

HISTOIRE NATURELLE

DES

FOURMIS,

Et recueil de Mémoires et d'Observations sur les
ABEILLES, les ARAIGNÉES, les FAUCHEURS,
et autres insectes.

PAR P. A. LATREILLE,

Associé de l'Institut national de France, et des Sociétés
philomatique, histoire naturelle de Paris, sciences et
belles-lettres de Bordeaux, et linnéenne de 

AN X — 1802.

..... De tous les insectes les plus intéressants et les plus dignes de nos recherches, ce sont ceux qui vivent en société. J'appelle telle, non une réunion fortuite, ou un assemblage pur et simple d'un grand nombre d'êtres de la même espèce, mais une réunion organisée et régie par des lois.....

..... Les sociétés des fourmis sont, ainsi que nous l'avons dit, composées de trois ordres d'individus : de mâles, de femelles, d'ouvrières ou de mulets. L'égalité semble avoir été bannie de ces républiques. Les derniers sont, en quelque manière, des ilotes, auxquels la Nature a imposé tout le fardeau des affaires pénibles de l'état ; et de crainte que les plaisirs de l'amour ne contrariassent, chez eux, le plan qu'elle s'étoit proposé, elle leur en a interdit les douces jouissances. Ce n'est pas assez : les individus des deux autres castes sont pourvus d'ailes, et l'empire des airs leur est ouvert ; nos ilotes sont misérablement, et pour toujours, attachés à la glèbe ; ils ne quitteront jamais leur lieu natal, ou leurs voyages pénibles ne s'étendront pas au-delà des environs de l'habitation.

Mais tout est compensé : l'autorité, la puissance, la force résident essentiellement dans ces petits êtres qui nous semblent si disgraciés. Ils sont les nourriciers, les tuteurs d'une famille au berceau. L'existence d'une nombreuse postérité est confiée à leurs soins. L'éducation de ces enfans adoptifs est sans doute pour eux la source d'un vrai bonheur, et cette participation à la maternité leur procure des plaisirs qui les dédommagent de la privation des autres.....